

ADOLESCENTS

L'exclusion au profit de l'insertion

Si l'exclusion temporaire d'un élève turbulent permet parfois de sauver une classe, elle peut être problématique pour le jeune qui, privé de collège, se trouve livré à lui-même en journée. Consciente du problème, une association d'Amiens a mis au point un dispositif innovant en partenariat avec l'Éducation nationale. Le Dare permet non seulement d'occuper le jeune dans un cadre protégé, mais également de travailler à sa remobilisation scolaire.

PAR SÉBASTIEN POULET-GOFFARD

Un après-midi d'avril, 17h, au centre interculturel Alco dans les quartiers nord d'Amiens (80). "Non, non, non, cinq plus deux ça fait sept, et pas huit". Casquette visée sur le crâne, Raphaël*, 15 ans à peine, fait la leçon à un petit du cours élémentaire. On pourrait le croire bénéfique, comme les autres volontaires encadrant l'aide aux devoirs, attablés avec les gamins dans la grande salle du centre. En réalité, Raphaël vient d'être exclu temporairement de son collège pour motifs disciplinaires. Mais, au lieu de rester à la maison ou de traîner dans la rue, le collège lui a proposé de faire un stage dans le cadre du Dispositif d'accompagnement et de remobilisation éducative (Dare, qui veut dire maison en arabe) proposé par le centre Alco, une association d'éducation populaire. "Les sanctions poursuivent normalement deux objectifs: punir et éduquer", explique M'Hammed El Hiba, le directeur du centre qui, depuis 1978, travaille à la promotion des relations interculturelles. "Or, avec l'exclusion temporaire des établissements, le temps de la sanction peut être consacré, au mieux à l'oisiveté et au pire à des activités répréhensibles. C'est pourquoi nous avons imaginé

le Dare, qui est à la fois une réflexion et une action sur l'occupation du temps de cette exclusion", poursuit le directeur.

LA PARTIE SE GAGNE À TROIS

Une convention, signée avec les collèges Arthur Rimbaud et César Franck d'Amiens, détaille les engagements mutuels entre le centre et les établissements, notamment la nécessité de la part du collège de mettre à disposition de chaque élève exclu un assistant pédagogique. "La présence dans nos locaux d'un membre du personnel issu du collège marque en effet pour l'élève et sa famille une garan-

tie de continuité pédagogique", explique M'Hammed El Hiba. Les stagiaires accueillis au centre interculturel suivent en effet un programme qui s'est progressivement construit par la pratique en réflexion avec les collèges. Chaque prise en charge débute par la signature d'un contrat tripartite entre le centre Alco, le jeune et les parents (ou les responsables légaux). "La famille est associée dès l'entrée dans le dispositif, et nous essayons de garder le lien aussi souvent que possible avec elle. Les parents comme les enfants doivent tenir leurs engagements. Lorsqu'un parent nous dit qu'il vient chercher le jeune, et

Parents démissionnaires: la prévention, ça marche

Alors que l'ambiance est au développement de la suspension des allocs en cas d'absentéisme aggravé des enfants, il est bon de se rappeler que la prévention a des vertus que n'aura jamais la sanction. Un exemple édifiant: "la mallette des parents", dispositif expérimenté depuis 2008 dans les collèges de l'académie de Créteil (Val-de-Marne), partant du constat qu'à l'entrée au collège de leur enfant, de nombreux parents, issus notamment de milieux défavorisés, perdent leurs marques face au nombre important de professeurs et au côté moins personnel des relations avec l'institution... Ainsi, les parents sont invités à venir à trois réunions conviviales le soir au collège. Ils peu-

vent y rencontrer le principal, des professeurs, des surveillants, présents pour répondre à leurs questions sur des thèmes divers: le règlement intérieur, l'accompagnement éducatif après 16h... Par la suite, les parents se voient proposer des modules de formation le soir: informatique, perfectionnement linguistique, séances sur la parentalité... Évaluée par l'École d'économie de Paris, l'expérience a été jugée concluante tant sur le rapport des parents à l'école que sur le comportement des élèves: on a constaté une baisse de l'absentéisme, des exclusions temporaires et des avertissements de leurs enfants. Et cela, pour seulement 1 000 à 1 500 euros par collège!



© Centre interculturel Alco

bien celui-ci ne part pas tant que le père ou la mère ne s'est pas présenté", continue M'Hammed.

Lors du premier entretien avec le jeune, il lui est demandé de dire pourquoi il a été exclu. "On n'est pas dans la sanction, mais on responsabilise le stagiaire à l'égard de ses parents et de l'établissement scolaire", poursuit le directeur. On le questionne également sur la façon dont on peut l'aider. A-t-il besoin d'un coup de main en maths? en français? Le programme d'activité lui est ensuite présenté. "On propose à chaque élève un travail de recherche et de documentation sur un thème choisi. Les jeunes d'origine étrangère choisissent pour la plupart de faire un dossier sur le pays de leurs parents", poursuit M'Hammed.

LE MAUVAIS ÉLÈVE DEVIENT BON ENSEIGNANT

Raphaël, lui, a préféré travailler sur un autre sujet : "J'ai réalisé un dossier sur le respect. J'ai fait des recherches sur Internet: étymologie, définition... Et puis j'ai recueilli la parole de quelques stars : Daniel Pennac, Brahim Asloum, Mouss Diouf et... Honoré de Balzac. Je vais demander au prof de l'exposer en classe", témoigne-t-il. D'ailleurs, les équipes pédagogiques jouent le jeu, elles savent que c'est une belle occasion de travailler sur l'estime de soi. Autre module

du programme, la participation aux ateliers d'accompagnement scolaire et éducatif, proposés tous les jours au centre Alco après la classe. "C'est à la fois violent et magnifique pour certains gamins qui rentrent dans un rôle qu'ils ne connaissent pas. Cela implique un changement de regard sur les profs ainsi que sur les élèves", insiste M'Hammed.

Et la recette fonctionne dans la plupart des cas, car, créé en 2006, le Dare s'est construit au fil des ans des outils de gestion pédagogique (fiche d'évaluation et d'auto-évaluation du stagiaire, dossier renseigné au jour le jour) qui permettent aux professeurs d'assurer la transition pédagogique lors du retour de l'élève en classe.

Dans le cadre du Dare, le centre Alco peut se vanter d'avoir su nouer un partenariat privilégié avec l'Education nationale. Ce dispositif, qui a reçu 45 stagiaires pour une durée moyenne d'une semaine en 2009, semble donc avoir de beaux jours devant lui. Des contacts sont d'ores et déjà pris par des associations locales pour le reproduire dans d'autres collèges de la ville. Raphaël, de son côté, se lance un nouveau défi pour l'avenir : "rester calme, respecter les camarades et les profs pour mieux

CONTACT

Centre Interculturel Alco : 03 22 69 65 00

EN BREF

UNE BD POUR DÉBATTRE DE LA FÊTE EN BRETAGNE

Le centre socioculturel du pays de Lesneven en Bretagne a créé une bande dessinée avec les parents et les jeunes pour susciter des échanges sur le thème de la fête : un outil de prévention diffusé auprès de 2500 collégiens afin de les sensibiliser aux dangers de la consommation excessive d'alcool. Une initiative attendue sur un territoire où les niveaux de consommation de drogue et d'alcool sont supérieurs à ceux mesurés sur la France entière selon l'Observatoire des drogues et toxicomanies.

SEULEMENT 1/3 DES JEUNES DIPLÔMÉS EN 2009 EN POSTE

Selon l'Association pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés (Afij), seuls 36% des diplômés en 2009 occupent aujourd'hui un poste. Parmi ceux qui travaillent, seuls 50% ont obtenu un poste en adéquation avec leur projet professionnel. En outre, 19% occupent des postes à temps partiel, une situation subie dans 86% des cas. Un constat qui ne devrait pas s'améliorer dans l'avenir, car ces jeunes diplômés vont se trouver en concurrence avec ceux bientôt diplômés en 2010.

UN LOGICIEL POUR RECENSER LES ÉLÈVES "DÉCROCHEURS"

Chaque année, 150 000 élèves sortent du système scolaire sans diplôme. Pour repérer ces élèves de façon précoce et les aider, le ministère de l'Education Nationale a décidé d'équiper les établissements scolaires d'ici 2011 d'un logiciel baptisé SDO (Suivi de l'Orientation) afin de répertorier des informations sur la scolarité suivie et un compte-rendu d'entretiens menés avec la personne responsable du suivi de l'élève.

PRISE DE POSITION DES MUTUALISTES SUR LES RETRAITES

L'Union Mutualiste Retraite (UMR) souhaite le maintien des pensions versées à leur niveau actuel et un allongement de la durée de cotisation pour tous. Elle milite fermement pour une limitation du nombre de régimes en vigueur et plaide "à l'horizon 2015" pour la création d'un régime universel par points permettant une forte corrélation entre les cotisations versées et le montant de la pension perçue. Reste encore à savoir comment équilibrer financièrement le système.